

PROGRAMM DES HERBSTSEMESTERS 2019

Mi, **02.10.2019**, 18:15
 Theologische Fakultät,
 Nadelberg 10,
 Grosser Seminarraum

Prof. Dr. Katell **Berthelot**,
 Aix-en-Provence

Reconquérir la Terre
Promise ? La place des
modèles bibliques dans les
guerres des Hasmonéens
au II^e siècle av. n. è.



Mi, **06.11.2019**, 18:15
Rheinsprung 21
 (Alte Universität),
 Seminarraum 00.004

Prof. Dr. Mirko **Novák**,
 Bern

Guzana (Tall Halaf) und der
kulturelle Code der Aramäer



Mi, **11.12.2019**, 18:15
 Theologische Fakultät,
 Nadelberg 10,
 Grosser Seminarraum

Rev. Prof. Dr. Carolyn **Sharp**,
 Yale

Of Springs and Living
Stones: Psalm 87 and the
Memory of Zion in Christian
Preaching



Mi, 02.10.2019, 18:15,
Theologische Fakultät, Grosser Seminarraum

Prof. Dr. Katell Berthelot,
Directrice de recherche au CNRS, Aix-en-Provence

Reconquérir la Terre Promise ?
La place des modèles bibliques
dans les guerres des Hasmonéens au II^e siècle av. n. è.

La Terre Promise – c'est, selon la Bible, le pays que Dieu a donné en possession à son peuple. Mais la souveraineté du peuple d'Israël sur ce pays n'a jamais duré très longtemps dans l'antiquité. Après une époque de monarchie d'environ 300 ans, l'ancien Israël était réduit au statut d'une province des empires néo-babylonien, puis perse, et ensuite hellénistiques. C'est seulement au II^e siècle av. n. è., après une révolte, qu'il y a de nouveau eu une phase d'autonomie pour le peuple d'Israël. Les Hasmonéens, qui étaient à la fois grand prêtres et rois, règnèrent à Jérusalem jusqu'à l'époque romaine. Ce sera la dernière période de souveraineté du peuple d'Israël sur son pays jusqu'à la fondation de l'état d'Israël au XX^e siècle.

L'histoire des Hasmonéens, leur ascension au pouvoir et leurs succès militaires sont racontés dans les livres des Maccabées. Ces livres bibliques sont préservés en grec et font partie des livres dits deutérocanoniques de l'Ancien Testament. Ils racontent que la révolte avait son origine dans la défense des lois et rituels du peuple juif avant que ses protagonistes ne se mettent à élargir le territoire sous leur contrôle et se lancent dans des guerres de conquête.

Les livres des Maccabées s'inscrivent dans la tradition biblique. Ils sont fortement influencés par des textes bibliques antérieurs et y font de nombreuses allusions. Y a-t-il donc raison de supposer – comme beaucoup de chercheurs le proposent – que les Hasmonéens aient été inspirés, lors de leurs campagnes militaires, par les traditions de guerres de conquête bibliques, telles que celle du livre de Josué, et qu'ils auraient mené leurs guerres dans le but de reconquérir la Terre Promise ? Auraient-ils même mis en pratique les commandements bibliques les plus cruels, et généralement considérés comme se référant à un passé mythologique uniquement, comme celui de vouer des villes entières avec tous leurs habitants à l'anéantissement ?

La conférence de Prof. Berthelot nous emmènera dans cette période cruciale de l'histoire de l'ancien Israël et nous présentera une évaluation critique de l'idéologie des Hasmonéens quant à ses modèles bibliques.

Mi, 06.11.2019, 18:15,
Rheinsprung 21 (Alte Universität), Seminarraum 00.004

Prof. Dr. Mirko Novák,
Universität Bern

Guzana (Tall Halaf) **und der kulturelle Code der Aramäer**

Nach ihrer Ethnogenese während der Umbruch-
 periode am Ende der Spätbronze- und zu Beginn
 der Eisenzeit gründeten die Aramäer im 10. Jh. v.
 Chr. eine Reihe von Fürstentümern in der
 Nordlevante und in Obermesopotamien. Die
 Nachbarschaft zu luwischen Kleinreichen, die sich
 aus den Überresten des Hethitischen Großreiches
 der Bronzezeit gebildet hatten, führte zur Adaption
 zahlreicher kultureller Merkmale, wodurch die
 Aramäer Teil eines „späthethitischen“ Kulturraums
 wurden. Aus archäologischer Sicht ist es oft
 schwierig, eine eigenständige aramäische Kultur
 zu erkennen, zumal schon recht früh eine
 Überformung durch die Einflüsse des expan-
 dierenden Assyrischen Reiches erfolgte.

Eines der bekanntesten aramäischen Fürsten-
 tümer war Bīt-Baḥiani, dessen Hauptstadt Guzana
 durch Max Freiherr von Oppenheim zu Beginn des
 20. Jh. im nordostsyrischen Tell Halaf wieder-
 entdeckt wurde. 2006 wurden seine Arbeiten durch
 ein internationales Team fortgesetzt. Die Ergeb-
 nisse der Ausgrabungen ermöglichen es, den
 kulturellen Code dieser Stadt zu ergründen,
 ebenso die mannigfaltigen Prozesse, denen er im
 Laufe der Eisenzeit unterworfen war.



Die „Grosse Sitzende“, ein Ahnenkultbild aus
 einer Grabkapelle auf der Zitadelle von
 Guzana, spätes 10. Jh. v. Chr.

Mi, 11.12.2019, 18:15,
Theologisches Seminar, Grosser Seminarraum

The Rev. Prof. Dr. Carolyn Sharp,
Yale Divinity School

**Of Springs and Living Stones:
Psalm 87 and the Memory of Zion in Christian
Preaching**

Vital for ancient Israel's understanding of covenant and holiness was the powerful image of Zion: the holy city Jerusalem, cherished as the central sanctuary for Judean liturgical worship and honored as a pilgrimage site by countless generations of believers. In the Hebrew Scriptures, the city is personified as Daughter Zion: beloved of YHWH, ravaged by enemy armies, abandoned and lamenting during the Babylonian exile. The Bible offers a wealth of images of Zion on which the Christian preacher may reflect theologically. Exploring the Zion traditions with their congregations, preachers can invite hearers to respond to suffering, build up communities in justice, and celebrate the eschatological hope of the Gospel. This lecture will focus on the sacred act of remembering Zion as a practice fruitful for the Christian homiletical imagination. We will consider several biblical trajectories of the memory of Zion that can enrich our preaching. First, postexilic Judah remembers the trauma of Zion and her community (Psalms 102 and 137; Lamentations; passages in the Latter Prophets), prompting preachers to engage with deep seriousness the traumas lived and remembered by our hearers. Second, Zion offers her own memory in Ps 87:4, "I remember," as she voices with authority the radical nature of her community of covenant believers and outsiders; this can spur preachers to weave new visions of Christian community. Preachers should remember—literally not forget, then actively address from the pulpit—biblical memories of Zion as connoting a particular people and sacred place over time; Zion as metaphor for transfigured community; and Zion in Christian eschatology as radiant image of the joyous kin-dom of all who love the Holy One.